



L'Ami

(novembre 2013)

L'un des noms que les soufis donnent à Dieu est "l'Ami". Ce nom évoque le mystère que nous pouvons éprouver, au-delà de la confusion et de la douleur, en tant qu'êtres humains. Nos vies sont imprégnées d'une amitié et d'un amour véritablement sacrés. Nous sommes en sécurité. Notre propre être est inséparable de la base de tout être qui est l'amour. Bien sûr, il ne nous est pas toujours aisé de reconnaître à quel point nous sommes en sécurité et aimés. C'est pourquoi le nom "l'Ami" est utilisé, pour nous aider à nous calmer et à cesser de nous démenter. Ce nom est destiné à nous rassurer. Lorsque nous ressentons l'intention de ce mot "Ami" dans notre cœur, nous nous ouvrons à la manière dont l'Ami est omniprésent – c'est ce que signifie ce mot. Nous sentons que cette amitié est la force qui fait cligner nos yeux quand nous clignons, qu'elle est la texture même de notre souffle, qu'elle est ce qui entend cette pensée. Le soufi perse du 11e siècle, Abdullah Ansari, l'avait exprimé ainsi :

*Tout mon oeil est imprégné de la forme de l'Ami.
Heureux je suis avec l'œil tant que l'Ami est en lui.
Séparer l'œil de l'Ami n'est pas bon -
soit Il est à la place de l'œil, soit l'œil lui-même Il est.*

Bien sûr, il y a un risque à utiliser un mot aussi humain que "ami" pour nommer la présence omniprésente qui illumine chaque instant. Comme le mot "Dieu", l'Ami peut aussi sembler se situer en dehors de nous, parce qu'il sonne comme un personnage distinct. La littérature soufie est pleine de tentatives de déconstruction de ce type d'objectivation. Par exemple, encore Ansari :

Les deux mondes [de la dualité] se sont perdus dans l'amitié, et l'amitié s'est perdue dans l'Ami. Maintenant, je n'ose pas dire que je suis, et je ne peux pas dire qu'Il est.

Une telle déconstruction ne rend pas seulement transparente l'illusion d'altérité de l'Ami, elle invite quelque chose d'autre à se produire. Une notion comme celle de l'Ami peut sembler être clairement à l'extérieur de nous tant que nous sentons qu'il existe un élément distinct à l'intérieur de nous. Mais lorsque nous accueillons la possibilité que l'Ami imprègne toutes choses, y compris notre subjectivité, alors l'Ami n'est pas simplement vécu comme une force divine extérieure à nous, il est vécu précisément comme notre soi et notre moment. Nous devenons l'Ami.

Cela signifie qu'une amitié naturelle naît de la nature de notre propre présence. Nous n'avons plus besoin de faire des efforts ou de nous protéger. Nous devenons naturellement chaleureux et sans jugement envers les autres et envers nous-mêmes. Nous sentons la présence d'une générosité insondable, la même générosité qui donne tout, qui fait que ce moment apparaît comme il le fait. Cette générosité remplit notre cœur tout naturellement. C'est une force vive que l'on ne peut garder pour soi - elle doit être transmise aux autres. Pas seulement aux personnes, mais aux ruisseaux, aux montagnes, aux nuages, aux oiseaux, à la lumière elle-même.



Notes de la Voie Ouverte – Elias Amidon

Notre responsabilité - en tant qu'Ami - est simplement d'aimer tout ce qui est. Nous pourrions penser que c'est beaucoup demander, puisque nous avons nos propres problèmes à régler, mais cela ne fonctionne pas ainsi. Plus notre appréciation de la vie est profonde, plus nous réalisons que c'est un trésor à donner. C'est là que notre vie devient ludique - dans le don de notre appréciation, de notre amour, de notre pardon et de notre émerveillement. Nous prenons plaisir à le donner à tout ce que nous rencontrons, en particulier à la génération suivante, car ce don - le don de l'Ami - est le plus précieux de tous.